*9 au 15 Octobre

L'alliance éternelle

Sabbat Après-Midi

Lecture de la semaine: *Genèse 12:1-3, Rom. 4:1-5, Exo. 2:24, Deut. 5:1-21, Deut. 26:16-19, Deut. 8:5, Matt. 28:10.*

Verset à mémoriser: **« J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. »** *(Genèse 17:7, LSG)***.**

Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » *(Apo. 14:6, LSG)*. Remarquez « l'évangile éternel », éternel comme existant toujours, comme étant toujours présent, comme en nous ayant été promis en Jésus-Christ « dès les plus anciens temps » *(Tite 1:2, LSG)*.

Par conséquent, il n'est pas étonnant que la Bible parle à d'autres moments de « l'alliance éternelle » *(Genèse 17:7, Esa 24:5, Ézéchiel 16:60, Heb. 13:20)*, parce que l'essence de l'évangile est l'alliance, et l'essence de l'alliance est l'évangile. Dieu par Sa grâce salvatrice et Son amour vous offre un salut que vous ne méritez pas et ne pouvez pas gagner par vous-mêmes; et vous, en réponse, L'aimez en retour, « de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » *(Marc 12:30, LSG)*, un amour qui se manifeste par l'obéissance à Sa loi: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » *(1 Jean 5:3, LSG)*.

Cette semaine, nous examinerons l'idée de l'alliance exprimée dans le livre de Deutéronome, où l'alliance et tout ce qu'elle implique se manifestent.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Octobre.*

L'alliance et l'évangile

Tout au long de la Bible, l'alliance et l'évangile apparaissent ensemble. Bien que l'idée d'alliance existait avant la nation d'Israël (par exemple, l'alliance de Noé), et bien que la promesse d'alliance ait été faite avant l'existence de la nation d'Israël, elle a été effectivement exprimée par l'interaction de Dieu avec Son peuple, à commencer par leurs pères, les patriarches.

Et même dès le début, la vérité centrale de l'alliance était l'évangile: le salut par la foi seule.

Lisez *Genèse 12:1-3, Genèse 15:5-18, et Romains 4:1-5***. Quelle a été la promesse d'alliance faite à Abram (plus tard Abraham), et comment l'évangile est-il révélé dans cette promesse d'alliance?**

_____

_____

Abraham croyait en Dieu, croyait aux promesses de Dieu pour lui, et donc il était justifié devant Dieu. Cette déclaration, cependant, n'était pas une grâce bon marché: Abraham chercha à maintenir son obligation de l'alliance par l'obéissance, comme on le voit dans Genèse 22, au Mont Morija, tout cela, même si « sa foi lui est imputée à justice » *(Rom. 4:5, LSG)*. C'est pourquoi des siècles plus tard, Paul utiliserait Abraham comme exemple de ce que signifie vivre selon les promesses de l'alliance que Dieu avait faites avec Son peuple. Ce thème résonne dans toute la Bible. Paul en a parlé une autre fois dans Galates 3:6, où il cite à nouveau *Genèse 15:6 (LSG)*, au sujet de la foi d'Abraham étant « imputée à justice », et se réfère à la promesse faite pour la première fois à Abram sur toutes les nations bénies dans sa semence *(Gal. 3:9)*. Les promesses de l'alliance sont faites à tous, Juifs et Gentils, qui « ont la foi » *(Gal. 3:7)* et donc, qui sont justifiés par la foi sans les œuvres de la loi – même s'ils sont obligés, à cause de l'alliance, d'obéir à la loi.

Même quand Jérémie parle de la nouvelle alliance, il le fait dans le contexte de la loi: « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. » *(Lev. 26:12, LSG)*.

Comment l'idée d'alliance, de la loi et de l'évangile s'intègre-t-elle si parfaitement aux messages des trois anges d'Apocalypse 14, le dernier message d'avertissement de Dieu au monde?

_____

L'alliance et Israël

« Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. » *(Deut. 9:5 , LSG; voir aussi Deut. 9:27)* **Comment la réalité des promesses de l'alliance se manifeste-t-elle dans ce verset?**

L'alliance de la grâce apparait ici aussi: Dieu agissait dans leur vie, malgré les erreurs constantes. (Cela doit certainement être la façon dont l'évangile fonctionne aujourd'hui.) Et c'est à cause de la promesse faite aux pères que la grâce de Dieu fut donnée à leurs générations futures.
Dans le rapport de Moïse avec le peuple à qui les promesses de l'alliance étaient données dans son ensemble, il fait souvent référence aux promesses de l'alliance faites aux patriarches.

Lisez Exode 2:24, Exode 6:8 et Lévitique 26:42. Qu'est-ce qui nous aide ici à montrer comment fonctionnent les promesses de l'alliance?

L'exode d'Égypte, le grand symbole de la grâce salvatrice de Dieu, était également basé sur l'alliance que le Seigneur avait faite à leurs pères. C'est-à-dire, avant même la naissance des bénéficiaires de l'alliance, des promesses étaient faites en leur faveur. Ainsi, sans aucun mérite (c'est le moins qu'on puisse dire), ils reçurent la délivrance promise, que Dieu leur donna à travers les miracles et les évènements de l'Exode.

Bien sûr, les choses ne se terminèrent pas là. Ils sortirent d'Égypte en destination de quel lieu? Oui, le Sinaï, où l'alliance avec eux fut « officiellement » établie *(voir Exode 20)*. Et au cœur de cette alliance se trouvaient l'évangile et la loi, les dix commandements, auxquels ils étaient appelés à obéir, une manifestation de leur relation de salut avec le Seigneur, qui les avait déjà rachetés. Ainsi, plusieurs fois dans Deutéronome, ils furent appelés à obéir à cette loi dans le cadre de l'alliance, qui fut ratifiée au Sinaï.

Quel rôle la loi de Dieu devrait-elle jouer dans nos vies aujourd'hui, nous qui avons été sauvés par la grâce, et pourquoi cette loi est-elle si cruciale pour notre expérience avec Dieu?

Le Livre de l'alliance

Bien que l'idée d'alliance (*berit* en hébreu), pour décrire la relation de Dieu avec Son peuple, se trouve tout au long de la Bible, ce mot apparait si souvent dans Deutéronome, au point que Deutéronome fut appelé « Le livre de l'Alliance. »

Lisez Parcourez Deutéronome 5:1-21. Que se passe-t-il ici nous aidant à montrer à quel point l'idée d'alliance *(berit)* est centrale dans le livre de Deutéronome?

_____

_____

Peu de temps après que les enfants d'Israël furent rachetés d'Égypte, Dieu établit l'alliance avec eux, au Sinaï, juste avant qu'ils ne soient censés d'entrer dans la terre promise. Puis, après un détour de 40 ans, juste avant qu'ils ne soient à nouveau sur le point d'entrer dans la terre promise, qui était une partie centrale de la promesse d'alliance *(voir Genèse 12:7, Exo. 12:25)*, par la déclaration de Moïse, le Seigneur leur donna à nouveau les dix commandements, un moyen de souligner à quel point il était important pour eux de renouveler leurs obligations d'alliance.

Oui, le Seigneur allait accomplir Ses promesses de l'alliance. Maintenant, cependant, ils sont obligés de maintenir leur fin de l'accord: « Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements; et il les écrivit sur deux tables de pierre. » *(Deut. 4:13, LSG)* Il l'a fait au Sinaï, et maintenant Il le faisait à nouveau, à Moab, juste avant qu'ils ne prennent la terre qui leur avait été promise par la promesse faite aux pères des siècles plus tôt, une manifestation de « l'alliance éternelle » qui précédait même l'existence du monde.

« Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 837.

Lisez Deutéronome 5:3. Comment donner un sens à ce verset? Que leur disait Moïse?

_____

_____

Très probablement Moïse insistait sur le fait que leurs pères n'étaient plus, et les merveilleuses promesses de l'alliance faites aux pères leur étaient maintenant faites. Cela était peut-être une façon pour Moïse de leur faire savoir qu'ils ne devraient pas être désobéissants, comme la génération précédente. Les promesses (et les obligations) sont maintenant les leurs.

Son peuple spécial

Il est difficile pour nous aujourd'hui de saisir une grande partie de ce qu'était le monde antique à l'époque où Israël errait dans le désert. Si des empires entiers ont existé et disparu, avec seulement des ruines restantes, que pouvons-nous savoir de nombreuses petites nations païennes qui vivaient dans la même région qu'Israël?

Peu de choses, mais nous savons une chose: ces gens étaient excessivement impliqués dans le paganisme, le polythéisme, et des pratiques totalement dégradantes, y compris le sacrifice des enfants. Essayez d'imaginer à quel point une culture et une religion dégradantes et mauvaises feraient cela à leurs propres enfants, et le faire au nom d'un dieu!

Pas étonnant que, maintes fois, tout au long de l'histoire de l'ancien Israël, le Seigneur avait mis en garde Son peuple contre le suivi des pratiques des nations environnantes. « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. » *(Deut. 18:9, LSG)*.

Et c'est parce que Dieu avait appelé cette nation dans un but particulier. En étant entrés dans l'alliance avec Dieu, ils devaient être un peuple spécial, un témoin du monde du Dieu qui a créé le ciel et la terre – le seul Dieu.

Lisez Deutéronome 26:16-19. Comment se résume la relation d'alliance entre Dieu et Israël dans ces versets? Comment leur fidélité à l'alliance doit-elle se manifester dans le genre de personnes qu'ils devaient devenir? Quelles leçons pouvons-nous tirer de cela pour notre vie?

Il est fascinant de voir que Moïse commence ces versets par le mot « aujourd'hui », comme pour dire, en ce moment, encore une fois, Dieu vous ordonne de faire ces choses (il répète l'idée dans le verset 17). Il leur demandait depuis toujours de faire ces choses. C'est comme s'il leur disait qu'ils doivent s'engager en ce moment même, encore une fois, à être des gens fidèles, saints et spéciaux, la vrai raison centrale de leur existence en tant que nation d'alliance. Ils étaient la seule nation, en tant que peuple, qui connaissait le vrai Dieu et la vérité sur ce Dieu et comment Il voulait que les gens vivent. Dans un sens réel, non seulement ils avaient la « vérité présente », mais ils devaient aussi, à leur manière, incarner cette vérité jusqu'à ce que Jésus Lui-même, « la Vérité » *(Jean 14:6)*, vienne.

Pourquoi l'idée de s'engager à Dieu et à Ses exigences d'alliance est-elle pertinente même pour nous, « aujourd'hui »?

Autres images

Les érudits bibliques reconnaissent depuis longtemps les similitudes entre l'alliance d'Israël avec Dieu et d'autres accords d'alliance entre les royaumes. Ce parallèle ne devrait pas surprendre. Le Seigneur travaillait simplement avec Son peuple dans un environnement qu'il pouvait comprendre.

Au même moment, l'idée d'une alliance, d'un accord juridique entre deux parties, avec des règles, des stipulations et des règlements, peut sembler si froide et si formelle. Bien que cet élément doit en effet exister (Dieu est le donateur de loi), il n'est pas assez large pour englober la profondeur et l'étendue du genre de relation que Dieu voulait avec Son peuple. Par conséquent, d'autres images sont utilisées dans Deutéronome pour aider à dépeindre la même idée que l'alliance entre Dieu et Israël et lui donner des dimensions supplémentaires.

Lisez Deutéronome 8:5; Deutéronome 14:1; et Deutéronome 32:6, 18-20. Quel genre d'image figurative est utilisé ici, et comment cela pourrait-il aider à révéler la relation que Dieu voulait avec Son peuple?

_____

_____

Lisez Deutéronome 4:20 et Deutéronome 32:9. Quelles sont les images figuratives utilisées ici, et comment cela aide-t-il encore à révéler le genre de relation que Dieu voulait entretenir avec Son peuple?

_____

_____

Dans chaque cas, nous trouvons l'idée de famille, qui, idéalement, devrait être la plus proche, la plus serrée et la plus aimante des relations. Dieu a toujours voulu ce genre de relation avec Son peuple. Même après leur rejet honteux de Jésus pendant qu'Il était sur la croix, Jésus dit à Marie après Sa résurrection: « allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. » *(Matt. 28:10, LSG)*. Même en tant que Christ ressuscité, Il appela les disciples « Mes frères », un exemple de l'amour et de la grâce qui découle d'un amour pour ceux qui ne le méritaient certainement pas. C'est essentiellement ce que la relation entre Dieu et l'humanité a toujours été: la grâce et l'amour donnés aux indignes.

Quel genre de relation avez-vous avec Dieu? Comment pouvez-vous l'approfondir et apprendre à L'aimer, tout en comprenant votre obligation d'obéir à Sa loi? Pourquoi ces deux idées ne sont-elles pas contradictoires mais complémentaires?

Réflexion avancée: « L'esprit de servitude nait quand nous cherchons à vivre conformément à la religion légale, en s'efforçant d'obéir aux exigences de la loi par notre propre force. Il n'y a d'espérance pour nous qu'en vertu de l'alliance abrahamique, qui est l'alliance de la grâce par la foi en Jésus-Christ. L'évangile prêché à Abraham, par lequel il a eu de l'espérance, était le même évangile qui nous est prêché aujourd'hui, à travers lequel nous avons de l'espérance. Abraham regarda Jésus, qui est aussi l'Auteur et l'Accomplissement de notre foi. » (Traduit d'Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1077.)

« Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que le Christ se ferait le garant de la famille humaine. Le Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, il s'était écrié: "Tout est accompli." Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant il déclare : Mon Père, tout est accompli. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu! J'ai achevé l'œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, "je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi". » *Jean 19:30; 17:24*. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 837.

Discussion:

1 Attardez-vous sur l'idée selon laquelle, même avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient « engagés par une alliance solennelle » à nous racheter au cas où nous deviendrions victime de Satan. Pourquoi cela devrait-il être si encourageant pour nous? Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur combien de fois Dieu veut que nous soyons sauvés dans Son royaume?

2 En tant qu'Église Adventiste du Septième Jour, comment pouvons-nous assumer le rôle que l'ancien Israël aurait dû assumer en son temps? Comment pouvons-nous apprendre à éviter les erreurs qu'ils ont commises?

3 Pourquoi l'évangile et les promesses de l'évangile sont-ils si centraux dans toute l'idée de la nouvelle alliance? Quels textes pouvez-vous trouver dans le Nouveau Testament qui montrent comment la loi et l'obéissance à la loi n'ont pas été abolies en vertu de la nouvelle alliance, comme l'enseignent d'autres chrétiens? Selon vous, pourquoi tant de chrétiens disent que l'évangile annule la nécessité d'obéir aux dix commandements?

Tout va bien, après l'explosion de Beyrouth?

Par **Kathie Lichtenwalter**

Je remarquai à peine le premier bruit et frémis. Tout l'après-midi, il y avait des vents qui secouaient notre porte d'entrée. Mais le second bruit peu familier était indubitable. Dans un monde politiquement fragile, je connaissais bien les possibilités: les feux d'artifice? Une mitrailleuse? Une voiture piégée? Un avion de chasse survolant? Alors que rien ne m'avait jamais impliqué personnellement, j'avais appris que chaque son a un sens, parfois tragique.

Je ne pensais pas sortir sur la véranda pour enquêter. De mon bâtiment vallonné au-dessus du campus de l'Université de l'Église Adventiste du Septième Jour du Moyen-Orient, je regardais à travers la ville tentaculaire de Beyrouth en-dessous, après le port, et vers la mer Méditerranée. Je remarquai des nuages en forme de champignon se dispersant à grande vitesse à travers le ciel. Ce n'est pas normal. Pas bien.

Je sortis plus loin sur la véranda quand une explosion massive m'enveloppa. Un mur de vent avec de la poussière et des débris me souleva avec force et me renvoya dans la maison. Je saisis la porte, mais je n'arrivais pas à la fermer. Le vent semblait souffler directement à travers les murs. Les rideaux de fenêtre tournaient follement autour de moi. Je pouvais à peine me tenir debout. Je voulais regarder par la fenêtre, mais je ne savais pas si d'autres vents venaient. Je voulais être en sécurité, mais où était la sécurité? Alors je marchais dans le couloir, les mains tremblantes. Je recommençais à respirer. Tout était étrangement silencieux. Normal. Quelques minutes plus tard, Osman appela. Je lui avais donné une leçon de violon en ligne juste avant l'explosion. Maintenant, il appelait, ses yeux tout rouges, son visage en sueur, branlant son téléphone autour de lui pour me montrer la destruction du petit appartement de sa famille. « Tout est cassé, dit-il. Tout est cassé. »

Ce n'était pas nouveau pour lui. Sa famille avait été bombardée en Syrie six ans plus tôt. Pour lui, l'explosion de cet entrepôt en aout 2020 qui fit au moins 200 morts n'était pas la cause de la destruction de son appartement. C'était le résultat du cycle familier de la perte. C'est un cycle que je ne peux pas briser. Je ne peux pas engourdir la douleur, récupérer les pertes, reconstruire un pays. Personne ne le peut. Mais nous ne sommes pas impuissants; nous ne sommes pas des victimes. Nous nous tenons en présence de Dieu, intercédant pour ce qui est au-delà de notre pouvoir, et lui suppliant de vaincre le mal. Le bien peut venir. Que le nom de Dieu soit honoré tout au long de ma vie, sur notre campus de l'Université du Moyen-Orient, pour le cher Liban et dans les parties les plus absolues de notre monde chancelant.

Kathie Lichtenwalter travaille pour l'initiative de fabrication de tentes à l'Union du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord.

Produit par le Comité de la Conférence Générale pour la Mission Adventiste. Site Web: www.AdventistMission.org

Texte clé: *Genèse 17:7.*

Textes d'approfondissement: *Genèse 12:1-3; Genèse 15:6, 18; Exo. 2:24; Deutéronome 4-5; Rom. 4:1-5.*

Partie I: Aperçu

Comme déjà indiqué dans la leçon d'introduction, la structure du livre de Deutéronome est modelée d'après la structure des anciens traités d'alliance. Il est clair que la principale intention théologique des dernières leçons de Moïse se porte sur l'alliance de Dieu avec Son peuple. Bien que la notion d'alliance soit ancienne, le mot berit, « alliance », fut utilisé pour la première fois dans le récit de Noé pour désigner l'alliance universelle de Dieu avec l'humanité *(Gen. 6:18; comparer à 9:13)* – ce n'est qu'avec Abraham que le mot fut utilisé pour la première fois pour se référer à l'alliance particulière de Dieu avec Son peuple *(Genèse 15:18)*. Dans le livre de Deutéronome, le mot « alliance » apparait 27 fois et y est utilisé pour la première fois dans le chapitre 4 *(Deut. 4:13)*. Parce que Dieu est éternel, la qualité première de Son alliance est qu'elle est une « alliance éternelle » *(Genèse 17:7)*. Notre étude de « l'alliance » au cours de cette semaine nous aidera à comprendre la relation de Dieu avec Son peuple.

Thèmes clés:

· **Le Dieu de la vie.** Le Seigneur établit Son alliance avec Israël, non pas à cause d'eux et de ce qu'ils étaient, mais à cause de Lui-même, et celui qu'Il est – le Dieu de la vie.

· **Le peuple élu:** en raison de la fidélité de Dieu aux pères, Il choisit Israël pour être Son peuple d'alliance.

· **Un peuple saint:** appelés par le Dieu de la vie à être le peuple de l'alliance, ils doivent aussi être un peuple saint.

Partie II: Commentaire

Après avoir rappelé au peuple les évènements passés dans le désert,

Moïse démontra qu'il est maintenant dans leur intérêt de s'en tenir à Dieu et de rester fidèles aux clauses de leur alliance avec Dieu « aujourd'hui ». À cette fin, Moïse utilisa deux arguments. Tout d'abord, le peuple doit rester fidèle à cause de celui que Dieu est « aujourd'hui » – Il est le Dieu de la vie. Deuxièmement, le peuple doit rester fidèle à Dieu à cause de ce qu'ils sont « aujourd'hui » – Son peuple élu et, par conséquent, Son peuple saint.

Le Dieu de la vie

L'alliance de Dieu commence par Dieu, qui est celui qui initia l'alliance avec Son peuple, non pas à cause de ce qu'ils étaient, non pas à cause de leurs valeurs, mais à cause de celui qu'Il est. C'est pourquoi l'alliance est établie principalement sur la base des actions du salut de Dieu en faveur de Son peuple: « Tes yeux ont vu tout ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait » *(Deut. 3:21, LSG)*. C'est une alliance de grâce. Dieu sauva Israël non pas à cause de leur action – ils étaient un peuple indigne et rebelle – mais à cause de Sa grâce.

Il est intéressant et significatif que la même expression soit utilisée à nouveau dans le chapitre suivant *(Deut. 4:3)* pour rappeler à Israël ce que Dieu a fait à ceux qui suivirent Baal Peor. *(Comparez à Nom. 25:1-9.)* La principale leçon de ces deux cas est que la seule façon de survivre est de s'attacher à Dieu seul et « d'écouter » et « enseigner » Ses instructions « afin que vous viviez » *(Deut. 4:1, LSG)*. Ce principe est explicitement énoncé dans Lévitique 18:5: « Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel » *(LSG)*. L'implication immédiate de ce principe est de s'abstenir de l'idolâtrie, un avertissement qui couvre la majeure partie du chapitre *(Deut. 4:15-40)*. Car l'idolâtrie est le mécanisme même par lequel le peuple de Dieu s'éloignerait de Lui et donc s'éloignerait de la vie.

Moïse décrit l'idolâtrie comme un processus qui prend naissance en nous-mêmes; car le culte des idoles est le culte de ce que nous faisons, de qui nous sommes. C'est pourquoi Moïse conseille: « veillez attentivement sur vos âmes » *(Deut. 4:15, LSG)*. C'est pourquoi le premier commandement dérivé de l'affirmation de l'acte du salut de Dieu *(Deut. 5:6)* est le commandement qui ordonne le monothéisme *(Deut. 5:7)*, suivi par le commandement qui interdit l'idolâtrie *(Deut. 5:8)*. C'est aussi la raison pour laquelle, dans le même contexte, le commandement d'observer le sabbat est justifié par l'acte du salut de Dieu *(Deut. 5:15)*, et la répétition des dix commandements est suivie de l'appel à aimer Dieu, ce qui implique la même relation exclusive (voir la leçon suivante).

À méditer: Lisez proverbes 3:1, 2. Pourquoi la loi de Dieu est-elle bonne pour notre vie? En quoi la loi de Dieu nous sauve-t-elle de la mort? Pourquoi le commandement du sabbat dans Deutéronome 5:15 se réfère-t-il au salut d'Israël plutôt qu'à la création du monde *(comparez à Exode 20:11)*?

Le peuple élu

L'autre argument utilisé par Moïse pour convaincre son peuple d'observer les commandements de Dieu concerne le peuple lui-même, parce qu'il a été choisi par Dieu *(Deut. 7:6)*. Immédiatement, Moïse précise que Dieu a choisi ce peuple, non pas parce qu'il est meilleur que les autres peuples, mais simplement à cause de sa fidélité au serment qu'Il a fait à leurs pères *(Deut. 7:8)* et parce qu'Il l'aime *(Deut. 7:8)*. Et parce qu'Il aime Son peuple, Dieu est jaloux *(Deut. 4:24; Deut. 6:15)* et ne tolèrera pas que le cœur de Son peuple soit divisé entre Lui et leur amour pour les autres dieux. La référence à la « jalousie » à l'égard de Dieu peut choquer certains parce que la « jalousie » est généralement associée au crime et au péché humain. Mais cette description de Dieu comme « jaloux » est paradoxalement rassurante. L'auteur biblique se réfère à cette qualité humaine pour suggérer l'amour passionné et exclusif de Dieu pour Son peuple. Tout comme Dieu est décrit comme étant « Un », unique, Il considère Son peuple comme unique, parce qu'Il l'aime.

À méditer: pourquoi était-il nécessaire pour Dieu de choisir un seul peuple en particulier, Israël, pour être son réceptacle pour la transmission de la vérité sur le salut universel? Pourquoi l'amour particulier de Dieu pour un seul peuple, Israël, n'est-il pas incompatible avec l'amour particulier de Dieu pour moi? Quel est le danger qui se trouve dans le fait de penser que Dieu m'aime plus que les autres? Et pourtant, dans quelle mesure cette pensée contient-t-elle quelque chose de bien?

Le peuple saint

D'autre part, tout comme Dieu a agi et sauvé Israël parce qu'Il l'aimait, on s'attend à ce qu'Israël réponde aussi par amour et Le choisisse au détriment de tous les autres dieux. Par conséquent, ce choix implique l'allégeance à Lui et au mode de vie « différent » que ce choix implique. Il est significatif que la définition de « peuple choisi » se rapporte à la qualification de « peuple

saint » *(Deut. 7:6)*. Le mot hébreu qadosh, « saint », signifie être « mis à part », c'est-à-dire être différent, unique, tout comme Dieu est unique: « vous serez saints, car je suis saint » *(Lev. 11:44, LSG; comparez à Lev. 11:45)*.

Le fait d'être « saint » ne se réfère pas à une qualité statique à être saint et parfait comme Dieu. En appelant Son peuple à être qadosh, « saint », Dieu appelle Israël à être Son peuple, à être séparé des autres peuples pour une relation spéciale avec Lui *(comparez à Exo. 19:6)*. La préposition hébraïque le, qui est attachée à Dieu (*leYHWH*), exprime cette idée d'appartenance particulière à Dieu. Être « saint » signifie être séparé de tout pour avoir une relation spéciale avec Dieu: « Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, [*leYHWH*] ton Dieu » *(Deut. 7:6, LSG)*. Et la raison de cette séparation est que « l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt » *(Deut. 7:6, LSG)*. Le fait d'être « saint » est donc un élément important de l'alliance. Et parce que ce n'est pas une qualité statique, elle est dynamique et toujours présente et pertinente. Le fait d'être « saint » n'est pas une chose héritée du passé grâce à nos patriarches ou pionniers. Cette réalité de l'alliance est soulignée dans la définition de l'alliance: « Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. » *(Deut. 5:3)*. Le fait d'être « saint » est une exigence qui concerne le présent, « nous aujourd'hui ».

Cette vérité des temps présents est répétée à maintes reprises dans le livre de Deutéronome précisément parce que nous sommes appelés à être « aujourd'hui Son peuple spécial » *(Deut. 26:17, 18)*. Un autre passage est encore plus explicite et inclut les futurs générations dans cette alliance: « Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance... Mais... avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » *(Deut. 29:14, 15)*. Quelques lignes plus tard, le passage biblique précise que cette alliance se réfère aussi à « nos enfants, à perpétuité » *(Deut. 29:29)*. C'est parce que cette alliance est toujours une « vérité des temps présents » que nous devons la rendre « présente »; et ainsi, nous avons toujours besoin de nous « en souvenir » et de continuer à l'enseigner *(Deut. 6:7; Deut. 8:2, 18; Deut. 9:7)*.

À méditer: Comment pouvons-nous, en tant que personnes intrinsèquement pécheresses, néanmoins, être saints? Pourquoi l'ordre biblique d'être « saint », c'est-à-dire, différent et séparé du monde, nous enseigne-t-il comment nous devrions interagir avec le monde actuel?

Partie III: Application

Le philosophe juif Abraham Heschel répond à la question biblique: « Qu'est-ce que la vie? » en disant que c'est « le secret d'être *humain et saint* ». (Abraham Joshua Heschel, *I asked for Wonder*, New York: Crossroad, 1983, p. 80.) Prenons les exemples bibliques de personnes qui étaient à la fois « humaines », c'est-à-dire en contact avec la réalité actuelle du monde, et « saintes ». Énumérez les qualités de ces saints: Qu'est-ce qui les rendait humains, et qu'est-ce qui les rendait saints? À la lumière de ces modèles bibliques, comment pouvez-vous appliquer ce principe « d'être humain et saint » dans les différentes situations qui suivent?

• Vous êtes invité chez une amie. Votre amie, qui n'est pas adventiste, vous sert un repas qu'elle a préparé avec la viande du porc. Comment pouvez-vous être « humain »e – c'est-à-dire, être aimant et respectueux de son hospitalité – tout en étant saint, en ne transgressant pas l'interdiction de Dieu des aliments impurs?

• Vous êtes dans l'église, et derrière vous un groupe de jeunes rient et parlent. Comment leur apprendrez-vous à être respectueux et à respecter le caractère sacré du sanctuaire (« être saint ») d'une manière qui inspire toujours une relation positive avec eux?

• Comment pouvez-vous expliquer la vérité de la prophétie à un groupe de non-croyants tout en étant clair, intéressant et pertinent?

• Vous êtes un dirigeant dans votre église qui est divisée en deux groupes. Un groupe aime mettre l'accent sur la justice sociale, l'amour fraternelle et l'importance de la grâce, tandis que l'autre groupe met l'accent sur le jugement et la loi. Comment proposez-vous de gérer la tension entre les deux groupes?